

# CHRISTOPHE COLOMB ET MAJORQUE

**U**

nes des questions le plus débattues de la vie de Christophe Colomb concerne son origine et le milieu social dans lequel il vivait. Je souhaiterais que cet article et les informations qu'il contient permettent au lecteur de mieux connaître l'entourage d'un des personnages les plus importants de l'histoire.

Grâce à l'étude de la documentation que j'ai consultée aux Archives du royaume de Majorque (redevances, impôts, élections au tirage et, surtout, testaments), j'ai découvert une série de relations entre Colomb et divers personnages, Génois et juifs convertis, qui étaient en rapport avec lui, et entre Colomb et les îles de Majorque et d'Eivissa.

**1. Les Génois.** Le codicille de Christophe Colomb, rédigé le 19 mai 1506, un mois avant sa mort, contient les noms d'un certain nombre de Génois qui étaient d'anciens créanciers à lui. Ainsi Lluís Centurió, Paulo Negro, Baptista Espíndola. Ces personnages appartiennent à trois des plus puissantes grandes maisons ou auberges de Gênes, toutes trois depuis longtemps liées à Majorque. Lluís Centurió figure même dans la documentation des années 1454-57 en relation avec certains membres, convertis, de la famille Vidal, apparentés aux Santàngel et aux Pardo, famille également de convertis, et à Joan Bartomeu, marchand majorquin mort à Naples en 1470. En outre, un des enfants de ce dernier, Francí (ou Francesc), fut procureur de Joan de Coloma, secrétaire du roi Ferdinand le Catholique, lequel signa, le 7 avril 1492, les capitulations de Santa Fe entre Colomb et les Rois Catholiques.

D'autre part, Pollo di Negro est un des propriétaires de vaisseaux qui viennent chercher du sel à Eivissa en 1483, conjointement avec d'autres membres des familles Centurió, Espínola, Grimaldi, etc.

**2. Les convertis.** Lluís de Santàngel, secrétaire du roi Ferdinand le Catholique, est cité dans la documentation majorquine de 1458 à 1465, en relation avec la famille Pardo, à laquelle il était apparenté. De plus, selon la liste des contribuables de 1478, son frère Galceran de Santàngel était domicilié à la ville de Majorque. Les familles Pardo, Lacavalleria et Santàngel étaient apparentées. Les grands-parents paternels et maternels de l'humaniste Joan Lluís Vives vivent à Majorque et ont affaire avec divers marchands convertis.

**3. Nicolau Esteve, tonnelier et patron de bateau.** Nicolau Esteve est le Marjoquin dont la signature apparaît au bas de l'*Informe y juramento de cómo Cuba mera tierra firme, que el Almirante hizo tomar a*



*los marineros que le acompañaban*, daté du 12 juin 1494, au cours du deuxième voyage pour le Nouveau Monde.

Nicolau Esteve était le fils de Nicolau Esteve, charpentier. D'après la liste des contribuables de 1478 de la paroisse de Santa Creu, dans la petite île de l'église de Sant Joan, il figure comme résidant à Majorque cette année-là. Son nom apparaît également entre 1471 et 1478 en relation

avec divers marchands et artisans majorquins.

**4. Les frères Pinzón et Eivissa.** Les corsaires Martín Alonso Pinzón et Vicente Yáñez s'approprièrent en 1479 d'un baleinier appartenant à Bernat Galamó et Gaspar Brondo d'Eivissa. D'après un procès que j'ai découvert dans la série documentaire du *Consolat de Mar*, les deux co-propriétaires du baleinier furent jugés parce qu'ils étaient en désaccord à propos de cet acte de flibuste.

**5. Bartolomé Colomb et les îles Baléares.** Bartolomé Colomb, frère de Christophe Colomb, est l'auteur d'un rapport ou description du quatrième voyage au Nouveau Monde, dans lequel il fait une allusion qui prouverait qu'il connaissait très bien les îles Baléares : "...on y mange essentiellement un certain grain blanc de la grosseur d'un pois, et il pousse, comme aux Baléares, en épis..."

**6. Le corsaire Columbo.** Dans les actes du *Gran General Consell* du 7 novembre 1474 et du 9 janvier 1478, est cité un corsaire du nom de Columbo, vassal du roi de France, qui met en danger la navigation des vaisseaux majorquins, napolitains et vénitiens dans la Méditerranée occidentale.

**7. Une famille Colom de la ville de Majorque.** J'ai localisé une famille Colom de la ville de Majorque qui se consacrait par tradition au commerce d'étoffes, d'esclaves, etc. Ses membres appartenaient à la classe des citoyens et des marchands.

Antoni Colomb, un des membres les plus en vue, décédé en 1494, occupa divers postes publics : juré, conseiller, responsable de la prévention des maladies, etc., et fut également consul des Florentins. D'abord il apparaît comme marchand puis, quelques années plus tard, comme citoyen de Majorque. Sa sœur Maciana était mariée avec Polí Brondo, frère de Jordi Brondo, consul des Génois.

Dans les listes des contribuables de la ville de Majorque de 1478, 1483 et 1512 figurent certains membres de cette famille, ainsi que certains Colom, artisans, convertis et anciens esclaves qui adoptèrent ce nom de famille. □